

# LE CHAMP DE BATAILLE



© Zvolock

## UNE VIE DE FAMILLE MOUVEMENTÉE

La quarantaine galopante, un père au bord de la crise de nerf, se retranche dans les toilettes de la maison, pour trouver un semblant de paix dans le champ de bataille qu'est devenu sa vie, entre la crise d'adolescence de son fils Paul et l'usure de sa relation conjugale avec Léa...

Adaptation efficace et fidèle du roman de Jérôme Colin, animateur de la RTBF (*Entrez sans frapper, Hep taxi*), le spectacle porte un regard critique, chargé d'émotion et d'humour grinçant voire cynique sur la famille, le couple, la logistique quotidienne, le système scolaire et plus généralement la violence à l'œuvre dans la société. La mise en scène de Denis Laujol réussit à restituer sur le plateau toute la saveur de l'œuvre originale, son écriture vive et imagée, ses répliques tranchantes.

Seul en scène, Thierry Hellin signe une éblouissante performance d'acteur. Il incarne avec fougue et humanité cet homme dépassé entre colère, découragement et révolte, ce père aimant toujours épris de sa femme qui ne trouve pas forcément la bonne attitude pour affronter la réalité. Mais il évoque aussi tous les personnages qui constituent son univers: son fils Paul, sa fille Elise, sa compagne Léa, sa psy bienveillante, un proviseur d'école borné...

Au final, ce *Champ de bataille* est une petite bombe salutaire, une ode à l'amour familial teintée d'espérance, de tendresse et de dérision. Un miroir des problèmes rencontrés par la plupart des parents et de leurs enfants qui devraient se reconnaître dans cette observation bienveillante de la mutation adolescente!

AVRIL

Lu 26

▼

Je 29 20:00

85 minutes

À partir de 16 ans

5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> secondaire

15/10€

**Représentations en option**

Mardi 27 et/ou jeudi 29 à 13:30

*Grandir, cela n'existe pas. On vieillit, mais on ne grandit pas. On reste coincés toute notre vie au plus bel âge. Celui où l'on en veut à la terre entière de n'être pas compris. Mais on ne mûrit pas. On fait juste semblant. On met des habits trop grands. Mais il reste toujours les mêmes chagrins abominables et les mêmes colères.*

*Nous devrions tous brandir notre droit à l'irresponsabilité. Brandir notre droit à la légèreté et à l'imperfection.*

**D'après le roman de :**

Jérôme Colin

**Adaptation, mise en scène et scénographie :**

Denis Laujol

**Avec :**

Thierry Hellin

**Collaboration artistique :**

Julien Jaillot

**Lumières :**

Xavier Lauwers

**Vidéo :**

Lionel Ravira

**Une coproduction de**

Théâtre de Poche, Cie Ad Hominem, Atelier Théâtre Jean Vilar (Louvain-la-Neuve), Central (La Louvière) et La Coop asbl

**Une tournée**

Asspropro

**En coprésentation avec**

L'Ancre

www.poche.be

L'ennui avec les enfants, c'est qu'ils grandissent. C'est qu'un beau matin, sans prévenir, ils mettent des trainings, répondent par onomatopées et écoutent de la mauvaise musique. Ça se traîne du divan au lit en mettant un point d'honneur à vous rappeler que vous n'êtes absolument pas à la hauteur de votre rôle de père. Ça vous empoisonne. Ça vous déteste. C'est cruel un enfant qui grandit. Comble de tout, une fois dépassé le mètre 50, ça cesse de vous considérer comme Dieu en personne. Et ça, il faut l'encaisser ! Désormais vous n'êtes plus rien, juste un étranger programmé pour leur gâcher l'existence et les empêcher de vivre. Ils ne savent pas qu'en réalité vous êtes mort de trouille parce que vous avez lu dans la presse que le taux de mortalité augmente environ trois cents fois de l'enfance à la fin de l'adolescence.

**UNE DIMENSION SHAKESPEARIENNE**

Denis Laujol, le metteur en scène, souligne la dimension shakespearienne de ce père. Shakespeare a révolutionné le théâtre, justement en créant des personnages complexes et ambigus, qui résonnent émotionnellement avec le public, et qui, en plus, posent des interrogations fondamentales sur la nature humaine. Quel est le sens de la vie ? Celle que nous vivons est-elle suffisante, assez grande, à la hauteur de ce qu'elle pourrait être ? Comment être heureux avec la réalité telle qu'elle est ? Que faire de nos désirs ? Doit-on accepter de faire des compromis avec notre idéal ? Pourtant, tout comme dans les drames de Shakespeare, la pièce reste drôle. Parce que le meilleur moyen de ne pas devenir névrosé avec ces questions existentielles, c'est d'y mettre beaucoup d'humour et d'auto-dérision.

**D'après** le dossier pédagogique du spectacle

**ÉCRIRE SUR LA VIOLENCE**

Lors de notre première rencontre, Jérôme Colin m'a confié qu'il avait tout d'abord voulu écrire sur la violence. Violence de l'adolescence bien sûr, violence à l'intérieur du foyer, ce lieu de ressourcement qui se transforme subitement en lieu de conflit, violence dans les relations de couple, violence de l'éducation sur ces jeunes esprits et ces jeunes corps, violence de la société marchande, violence enfin du monde tout entier où le terrorisme fait voler en éclat l'illusoire paix de nos vieilles capitales occidentales, nous rappelant que nous vivons dans un monde en guerre.

La détresse dont il est question dans ce texte est plus largement celle de l'homme occidental, en train de voir l'ordre de son petit monde s'écrouler.

**D'après** Denis Laujol, metteur en scène

Extrait du dossier pédagogique du spectacle

**LA VIOLENCE DE L'ÉCOLE**

L'auteur n'aborde pas la problématique de la violence au sein de l'école, mais bien celle de l'école en tant que système – les programmes, les sanctions, le redoublement. En effet, l'école a un énorme pouvoir, du fait qu'elle est le seul moyen d'obtenir des diplômes. Avec ses standards, ses exigences, ses normes, elle détermine donc quel type de boulot (et de vie) on pourra avoir par la suite.

Et même si bien sûr, chacun a un certain pouvoir personnel, les statistiques montrent que l'école reproduit les inégalités socio-économiques. Non, il ne suffit pas de « bien travailler à l'école » pour réussir dans la vie... Bref, réussir n'est pas qu'une question de motivation et d'intelligence.

Mais ce serait plonger dans le négativisme que d'ignorer la belle part d'enseignants qui lancent des projets innovants, qui sont à l'écoute des préoccupations de leurs élèves, qui encouragent et qui vont chercher les plus récalcitrants accrochés au radiateur du fond. Des profs déterminés à faire une différence dans la trajectoire d'un jeune et qui, dans l'ombre, changent les hommes de demain, changent le monde.

**D'après** le dossier pédagogique du spectacle

**QUESTIONS EXISTENTIELLES EN MIROIR**

Ce que Paul balance à son père, ce n'est que le miroir des angoisses de celui-ci. Est-ce que je suis en train de passer à côté de ma vie ? Comment vivre une vie plus dynamique, voyager, partir, réaliser mes rêves ? Comment ne pas rater ma vie, mon couple ?

La crise de la quarantaine, c'est exactement ça : ado, il avait un idéal, et alors que la moitié de sa vie est derrière lui, il se demande s'il est à la hauteur de ses rêves. Il a du mal à accepter la réalité telle qu'elle est. Il voulait vivre le grand amour, et il se retrouve à regarder la télé assis à côté de sa femme dans un canapé confortable. Et ça, l'homme de notre histoire a du mal à l'accepter. L'homme en général, pourrait-on dire ?

En tout cas, Jérôme Colin nous montre un personnage masculin authentique et plein de vraies contradictions, impatient, qui veut vivre une vie plus grande, qui veut retrouver la flamme de son couple, qui adore ses enfants et qui, pris par l'urgence de vivre, prend des décisions ridicules. Il s'y prend très mal, mais il y croit !

**D'après** le dossier pédagogique du spectacle

- Tu vas rester là longtemps ? Tu ne trouves pas ça ridicule ?
- Je ne sais pas.
- Tu te rends compte du spectacle que tu offres aux enfants ? Tu ne trouves pas ça grotesque à ton âge, de t'enfermer dans les toilettes pour bouder ?
- Je ne boude pas !
- Ah non ? Qu'est-ce que tu fais alors ?
- Je résiste, Léa, je résiste...

**TU COMPRENDRAS QUAND TU SERAS GRAND**

Et si grandir, c'était justement arriver à faire avec la réalité telle qu'elle est ? Arriver à choisir, et donc à renoncer aux mille vies fantasmées qu'on n'aura pas, et se sentir en paix avec cette vie-là. Parce que ça aide à être heureux. Dans le moment présent, pas plus tard. Pas quand on sera grand, quand on sera enfin sorti de l'école, quand on vivra seul, quand les enfants seront partis, quand on sera à la retraite. Non. Maintenant. Parce que c'est le seul endroit où être heureux.

**D'après** le dossier pédagogique du spectacle

**LA VIE DE COUPLE**

L'autre grande question existentielle de cette pièce, c'est celle du couple, et du désir. Encore une fois, il y a l'idéal, et il y a la réalité. La passion des débuts, et l'usure du quotidien familial.

À nouveau, la pièce nous lance des questions, et à nous de laisser cheminer nos réponses. Qu'est-ce que ça veut dire, être avec quelqu'un ? Qu'est-ce que ça veut dire, faire des compromis ? Comment faire durer un couple ? Comment le renourrir ? Comment sortir de la quête du romantisme perpétuel ? Quelle est la place de la sexualité dans le couple de parents ? Comment accepter que la relation se transforme ? Et vers quoi ?

**D'après** le dossier pédagogique du spectacle

C'est ça la vie ? On embrasse sa femme du bout des lèvres. On dit bonjour aux enfants. On se bat pour qu'il fassent leurs devoirs. On se bat pour qu'ils débarrassent la table. On se bat pour qu'ils rangent leurs chambres. On se bat pour qu'il préparent leurs cartables. On se bat avec sa femme parce qu'on s'est trop battu avec les enfants. On se bat le soir pour s'endormir. Et on ne part pas. On attend demain. Pendant de longues années. Parce qu'on a peur d'être seul.

**LA PRESSE**

Le seul-en-scène emporte le public avec une grâce étrange qui doit beaucoup à la présence de Thierry Hellin. Massif et volcanique, le roc s'avère aussi fragile, voire friable, comme le personnage (autobiographique?) de Jérôme Colin, animateur phare de la RTBF.

Il est beau, rare, et donc touchant, de voir un homme tomber ainsi le masque, dédunder ses névroses, affronter ses défaillances. Un homme qui fait fi du modèle machiste du père de famille inébranlable pour laisser entrevoir ses difficultés à livrer combat au quotidien.

Rythmé, drôle, attachant, *Le champ de bataille* n'a finalement rien de militaire, mais tout de salutaire.

D'après Catherine Makereel, *Le Soir*, 6/11/2019

Outre la performance bourrée d'énergie et d'humanité de Thierry Hellin, *Le champ de bataille*, c'est un texte drôle d'abord, mais aussi émouvant aux larmes. Juste surtout. Avec une mise en scène qui soutient admirablement l'ensemble.

Bref, allez le voir, c'est moins cher et plus efficace qu'une thérapie familiale. Car en sortant, on se dit que l'amour familial, c'est vraiment puissant.

D'après Anne-Sophie Bailly, *L'Echo*, 6/11/2019

Il fallait un acteur d'une belle trempe pour assumer ce monologue où défilent une kyrielle de personnages... Calé sur son siège pendant une bonne partie du spectacle, Thierry Hellin est éblouissant dans cet exercice. Mais surtout, il joue admirablement les états d'âme complexes qui traversent son héros, avec cette puissance naturelle qu'il impose d'emblée sur le plateau.

D'après Dominique Mussche, *rtbf.be*, 14/11/2019

**AUTOUR DU SPECTACLE**

**En bord de scène**

Rencontre avec l'équipe artistique après les représentations des **mardi 27** et **mercredi 28**

► Discussion animée par Vincent Romain, du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, le **mardi 27**

► Discussion animée par Jérôme Piron et Arnaud Hoedt, le **mercredi 28**

→ Jérôme et Arnaud, professeurs détachés de l'enseignement, sont notamment les auteurs et interprètes de *La convivialité*, un spectacle sur la question de l'orthographe; ils viennent de publier aux éditions Le Robert *Le français n'existe pas*, (édition augmentée des chroniques linguistiques intitulées *Tu Parles!* qu'ils avaient enregistrées l'été passé pour France Inter).

**Approche critique**

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe  
Durée: 2 heures de cours

■ Proposition de l'asbl Indications [page 23]

**Ateliers-théâtre en classe**

**Expérimenter par la pratique les thèmes et la spécificité artistique du spectacle**

Avec Denis Laujol, metteur en scène ou Thierry Hellin, comédien

**Modalités pratiques**

Deux animations de deux heures [de cours], une avant et l'autre après les représentations [dates à déterminer]; prévoir un local adapté [salle de classe dégagée, salle polyvalente, local de théâtre, espace de sport...]

**Méthodologie / Outils**

Le spectacle aborde les thématiques de l'école et de l'adolescence, de la rébellion, de la quête d'absolu, de l'acceptation, de ce que signifie devenir adulte, devenir soi-même, «grandir» et aussi plus théâtralement, du fait de raconter une histoire, de faire voyager l'autre par la parole.

Avec tout ça on devrait bien trouver de quoi s'amuser!

■ Proposition en partenariat avec ITHAC

**Informations / Inscriptions**

► 0474/355 458  
pierre@eden-charleroi.be

Évidemment que le monde était ligué contre moi! Évidemment que chaque journée était un nouveau champ de bataille. Il faut sans cesse livrer combat. Contre l'herbe qui pousse dans le jardin, contre la vaisselle qui s'empile, contre nos désirs, contre l'école, contre nos enfants, contre nos banques, contre nos fournisseurs d'électricité. Et contre les années qui filent de plus en plus vite...

**POUR ALLER PLUS LOIN**

► COLIN Jérôme, *Le champ de bataille*, Allary Editions, 2018

► Dossier pédagogique réalisé par le Théâtre de Poche

Au sommaire, notamment: présentation générale du projet (que raconte le spectacle? d'où vient le titre?), quelques éléments d'histoire (petite histoire de l'école, les apports des neurosciences à l'éducation), thématiques qui traversent le spectacle (les questions existentielles des adultes en miroir de celles des ados, la violence, les différents types d'intelligence), pistes pour prolonger la réflexion...

► Teaser du spectacle: [https://www.youtube.com/watch?v=zRTB9yB-VTc&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=zRTB9yB-VTc&feature=emb_title)

**EN RÉSONANCE**

**AU SUIVANT**

JANVIER

Je	<b>07</b>	
Ve	<b>08</b>	20:00

90 minutes

Tarif: voir site

**De et par :**

Guillermo Guiz

**Création lumières :**

Gilles Gobelet

**Une production du**

Théâtre de la Toison d'Or

**Diffusion :**

Live diffusion

*Humble, touchant et irrésistiblement drôle, le trentenaire démontre, ici, que l'humour, s'il peut être une catharsis, est aussi et surtout un art lorsqu'il est entre de bonnes mains.*

D'après Stéphanie Bocart,

La Libre Belgique

**LA THÉMATIQUE DE LA TRANSMISSION**

À 38 ans, Guillermo Guiz revient sur son éducation, élevé par un père seul, féministe et misogyne. Dans cet autoportrait corrosif sans tabous ni garde-fous, il évoque la thématique de la transmission des schémas familiaux, livrant un témoignage aussi drôle qu'émouvant sur son rapport à l'enfance et l'adolescence.

Avec un humour noir, flirtant volontiers avec le trash, il nous balade aussi sans y toucher à travers les sujets sensibles dans l'air du temps: la procréation assistée, la paternité, le sexe, le couple, la religion, l'école...

**SUR SCÈNE COMME DANS LES MÉDIAS**

Guillermo Guiz, ce sont six années de stand-up professionnel, trois ans et demi de carrière parisienne, sur scène comme dans les médias, notamment sur France Inter (*La Bande originale* de Nagui) ou CANAL+ (*Roi de la Vanne*). Mais aussi sur La Première de la RTBF où il tient occasionnellement une chronique matinale (*Café serré*).

Il revient à l'Eden cette saison, après un passage remarqué en septembre 2018 avec son premier spectacle *Guillermo Guiz a un bon fond!*